



L'HOMME ET LA FEMME EN JESUS

L'HOMME ET LA FEMME EN JESUS

C'est un thème si « particulier » au sein de la Chrétienté, que j'ai tenu à apporter quelques éclaircissements qui me semblaient nécessaires.

Pourquoi dis-je « si particulier » ? Parce qu'il y a, semble t'il, **une mauvaise compréhension et de la confusion** concernant le **rôle de l'homme et de la femme** dans l'Eglise de Jésus Christ.

L'Eglise du Fils de Dieu est construite sur le principe fondamental de la liberté : « **Car là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté** ». (Seconde lettre de Paul aux Corinthiens chapitre 3 verset 17). « **Si le Fils vous affranchit, vous serez réellement libre** » (Evangile selon Jean, chapitre 8 verset 36).

Ainsi Jésus a envoyé Son Esprit au milieu de nous et en nous pour que nous puissions vivre la « **Liberté glorieuse des enfants de DIEU** ». (Lettre aux Romains chapitre 8 verset 21).

Cette liberté à un grand prix aux yeux de DIEU. Elle est liée à la Grâce de Dieu, « **Car la loi a été donnée par Moïse, la Grâce et la Vérité sont venues par Jésus Christ** ». (Evangile selon Jean chapitre 1 verset 17).

Jésus à la croix, a renversé tous les murs de séparation entre les peuples et donc entre les individus de toutes races. (Lettre aux Ephésiens, chapitre 2 verset 14).

Ce mur de séparation s'était également érigé entre l'homme et la femme depuis le problème de la « chute en Eden », et **a été également détruit** par Jésus à la croix. C'est là qu'IL a posé le fondement de cette suprême liberté.

Adam et Eve ont reçu le pardon de leurs fautes par l'œuvre du FILS de Dieu. Adam n'a donc plus à accuser sa femme et à dominer sur elle par insécurité. (Livre de la Genèse chapitre 3 verset 16).

De même Eve peut se réjouir de ce que **Jésus a réellement écrasé la tête du serpent**, et donc le pouvoir de satan sur le péché et la mort.

L'œuvre de Christ à la croix est le fondement de toutes choses pour notre compréhension spirituelle et pour le bon développement de celle-ci dans un esprit de paix et de liberté.

Le **Saint Esprit** qui nous a été envoyé, conduit et guide cette liberté des enfants de Dieu. Celui-ci a été donné aux hommes comme aux femmes.

Ainsi il n'y a qu'un Seul Esprit dans et par lequel nous avons accès auprès du Père. Que ce soit l'homme ou la femme, **il n'y a plus de différence** aux yeux de Dieu dans le domaine de l'adoration due au Seigneur.

Autrefois cela n'était pas le cas, car seuls les hommes étaient appelés à servir dans le temple. C'était l'ancienne alliance, la loi.

Néanmoins, **sous l'ancienne alliance, Dieu n'avait pas écarté** pour autant les femmes d'Israël. Certaines d'entre-elles étaient puissamment utilisées dans des fonctions d'autorité qui les plaçaient à la « tête » du peuple.

Souvenons-nous de **Houlda et Déborah** dans leurs ministères respectifs. (Livre des Juges chapitre 4 verset 4 ; second livre des Rois chapitre 22 verset 14 ; second livre des Chroniques chapitre 34 verset 32).

La pensée de Dieu se dessinait déjà en vue de la « nouvelle alliance » qui serait bien supérieure à la première. (Lettre aux Hébreux, chapitre 7 verset 22 ; Hébreux chapitre 8 versets 6 et 13).

J'aimerais dire ainsi avec force que le Saint Esprit qui a été donné aux hommes est le même Saint Esprit qui a été donné aux femmes.

Ainsi l'homme n'a pas une capacité spirituelle supérieure à la femme et vice versa. Les mêmes droits et pouvoirs sont donnés à l'un comme à l'autre.

La différence entre l'ancienne alliance et la nouvelle alliance

La femme est acceptée par Dieu au rang de sacrificateur de l'Eternel. Elle participe à la circoncision de Christ qui consiste à se dépouiller de la nature pécheresse avec ses instincts mauvais. (Colossiens 2 : 11).

La séparation, l'exclusion, l'écartement sont terminés. Paul l'exprimera ainsi : *« Il n'y a plus ni homme ni femme en Christ, car vous êtes un en Jésus Christ, et si vous êtes à Christ, vous êtes la descendance d'Abraham, héritier selon la promesse »*. (Galates 3 : 28 - 29).

L'apôtre Pierre l'exprime, également, ainsi : *« Vous (hommes et femmes) au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis »*. (1 Pierre 2 : 9).

La femme reçoit ainsi le même degré d'honneur que l'homme. Elle participe à la nature divine par la réception du Saint Esprit accordée à tous les croyants en Jésus.

A partir du moment où quelqu'un, homme ou femme, reçoit le Saint Esprit, il devient un témoin du Christ, de Sa vie, de Ses enseignements.

Donc, il ou elle est appelé (e) à reproduire les paroles, les comportements du Christ. L'enseignement jaillit du cœur et de la bouche, et celui-ci est comme un feu à l'intérieur des entrailles, qui ne peut être contenu.

Quand une femme, disciple du Christ, s'exprime, témoigne, elle est de facto une enseignante. Idem pour l'homme. Nous ne pourrions rien changer à cela.

Nous ne pouvons pas imaginer un seul instant que Dieu est accordé le baptême du Saint Esprit aux femmes pour faire d'elles, uniquement, des laveuses de vaisselles, de parquets et de corvées ménagères. Elles le font et le faisaient avant même d'être baptisées dans le Saint Esprit.

Donc, **le Saint Esprit se sert des sœurs** dans la foi pour qu'elles soient puissantes dans le témoignage rendu à Jésus Christ.

Si elles font le ménage dans l'église, comprenez-moi bien, ce sera pour en **chasser les démons**.

Ainsi les hommes et les femmes devraient être harmonieusement utilisés dans les réunions des assemblées de saints.

Quelqu'un qui a reçu le Saint Esprit en lui a le pouvoir de chasser les démons, de guérir les malades, de ressusciter les morts, d'arrêter des armées, s'il le doit, de juger, s'il y est appelé, d'enseigner, de prêcher l'évangile, d'implanter des églises, de prophétiser, d'édifier l'église et cela, bien entendu, **qu'il soit un homme ou une femme**.

Ainsi à tort **nous avons mal utilisé et interprété les lettres de l'apôtre Paul**. Certains dirigeants chrétiens ont pensé que Paul leur avait donné une « loi » qui ferait que la femme soit écartée à jamais des cinq ministères cités en Ephésiens chapitre 4 verset 11.

Ils font des lettres apostoliques le fondement alors qu'en réalité ce sont les paroles de Jésus Christ qui sont le fondement et particulièrement Son œuvre à la croix.

Celle-ci a appelé hommes et femmes à Christ dans la liberté. Ils sont réellement libres. (Evangile selon Jean chapitre 8 verset 36).

Il n'y a plus de loi quelle qu'elle soit. Paul l'avait exprimé lui-même, ne voulant pas violer ce principe divin et se faire mal comprendre par les destinataires de ses lettres : *« Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, à savoir Jésus Christ »*. (Première lettre aux Corinthiens, chapitre 3 verset 11).

Nous ne pouvons comprendre les autres apôtres qu'au travers de Jésus et de Son œuvre accomplie. Les apôtres et notamment l'apôtre Paul a rencontré des difficultés pour organiser l'église de son temps.

C'est pour cela qu'il était obligé de prendre **certaines mesures** pour éviter les désordres. Ainsi nous trouvons aussi écrit ces paroles : *« Je ne permets pas à la femme d'enseigner ni de prendre de l'autorité sur l'homme car Adam a été formé le premier, Eve ensuite »*. (Première lettre à Timothée, chapitre 2 verset 12).

Cette recommandation rentre ainsi dans un cadre et un contexte particulier de l'époque et forme la clé de notre compréhension.

Dans le livre des Actes des apôtres, il nous est expliqué qu'à Ephèse, particulièrement, Paul a été confronté au culte idolâtre de la « diane des Ephésiens ».

Au chapitre 19 et aux versets 23 à 27, nous lisons ceci : *« Un nommé Démétrius, orfèvre, fabriquait en argent des temples de Diane, et procurait à ses ouvriers un gain considérable »*.

Ce culte de « diane » était si puissant qu'il était connu et reconnu dans le monde païen de l'époque et on y enseignait notamment que la femme avait été créée la première et l'homme ensuite. Cette fausse doctrine conférait ainsi aux femmes l'autorité en matière de questions religieuses et de spiritualités.

Lorsque Paul annonce la « Bonne Nouvelle » du FILS de Dieu, le SEUL et Véritable Dieu, un vent de panique s'est levé et la foule s'étant réunie craignait : *« Que la majesté de celle qui est révérée dans toute l'Asie et dans le monde entier ne soit réduite à néant »*. Pourquoi ? Parce qu'une majorité de personnes de la ville d'Ephèse tirait sa subsistance de la fabrication des temples de diane en argent. (Livre des Actes des apôtres chapitre 19 versets 24 à 27).

C'est pourquoi l'apôtre Paul recommande à Timothée, ce jeune serviteur de Dieu : *« Je t'engageais à rester à Ephèse afin de recommander à certaines personnes de ne pas enseigner d'autres doctrines »* (Première lettre à Timothée chapitre 1 verset 3).

C'était en réaction saine à ce faux enseignement, que l'apôtre Paul a établi ce principe pour la femme de ne pas enseigner de fausses doctrines.

Deux chapitres plus en avant, toujours dans le livre des Actes des apôtres, au chapitre 16 et au verset 13, Paul racontera que : *« Le jour du sabbat, nous nous rendîmes, hors de la porte, vers une rivière, où nous pensions que se trouvait un lieu de prière. Nous nous assîmes, et nous parlâmes aux femmes qui étaient réunies »*. En effet, Paul et ses compagnons n'ont trouvé qu'une réunion de prière conduite par des femmes dont Lydie était l'une d'entre elles.

Ainsi Paul n'a pas écarté la femme à jamais du ministère spirituel de la Parole comme quelques-uns le croient.

Paul n'a pas voulu donner une seconde loi à l'église alors que Jésus à la croix a renversé le mur de séparation ainsi que l'inimitié sous toutes ses formes, y compris entre l'homme et la femme !

Le Seigneur a répandu Son Esprit de la même manière sur les hommes et sur les femmes sans distinction de sexe, dans le but d'unir.

C'est ici le premier fondement. Paul a construit dessus, non pour diviser et ruiner. Ainsi que toute attitude légaliste soit bannie du milieu de nous.

La nouvelle alliance est dirigée par l'Esprit de Jésus. Les appels aux services sont suscités par LUI, car LUI seul connaît le cœur de Dieu et Ses intentions.

C'est LUI qui distribue les dons à chacun en particulier comme IL veut (Première lettre aux Corinthiens, chapitre 12 verset 11).

Que de tristesse et de frustrations ont été engendrées par le fait d'une mauvaise compréhension et interprétation de l'Écriture. Il y a eu des dégâts et du gâchis.

Pensez vous un seul instant que le Seigneur est triste lorsqu'une sœur se « lève » pour prêcher l'Évangile et appeler des âmes au salut ? La réponse est : NON. Bannissons nos « formules pharisiennes » du style : « **notre loi nous dit que...** ».

Ainsi Dieu a donné à l'église des **témoignages poignants** de femmes courageuses qui se sont levées en obéissance à l'appel divin. Il les a revêtues de sa Puissance telle que peu de ministères masculins ont manifesté, il faut bien le reconnaître.

Souvenons-nous d'Aimée Semple Mc Pherson, de Maria Woodworth-Etter, et plus près de nous de Kathryn Kuhlman, pour ne citer que celles-là.

Tout disciple du Seigneur, homme ou femme, qui exerce un ministère spirituel, l'exerce sous la « couverture du Seigneur lui Seul ».

Dieu appelle et fait lever qui IL veut **sans distinction de sexe**. Qui sommes-nous pour interdire à quelqu'un d'exercer humblement le ministère pour lequel Dieu l'a choisi et établi, qu'il soit homme ou femme ?

J'exhorte ces personnes mises à l'écart par des « légalistes » à attendre patiemment le temps où Dieu les élèvera. Celui-ci est parfois long, mais le résultat n'en sera que plus glorieux.

Ne suivez pas d'abord un homme mais le Seigneur : « **Servez Christ le Seigneur** ». (Lettre aux Colossiens chapitre 3 verset 24).

A. Le port du voile : (1 Corinthiens 11)

Du temps de Paul, les femmes avaient coutume de porter un voile dès qu'elles étaient épousées. On peut se souvenir de Rebecca qui s'est voilée lorsqu'elle a fait connaissance d'Isaac, son futur époux. (Genèse 24 : 64-65).

Cependant beaucoup de femmes étaient également consacrées à des divinités païennes. Elles devaient notamment se faire **raser les cheveux** après avoir fait acte de consécration à l'idole qu'elles servaient.

Lorsque quelques unes arrivaient à la connaissance de Christ et participaient aux rassemblements des saints assemblés, Paul exhortait ses femmes à se couvrir la tête d'un voile en attendant que leurs cheveux repoussent.

Elles prouvaient ainsi devant les hommes (l'Humanité) et les anges qu'elles s'étaient repenties de leur idolâtrie et qu'elles étaient devenues des disciples du Christ, soumises au FILS de Dieu et non plus aux faux dieux et fausses déesses.

B. La femme et la question de « parler » dans l'Eglise (1 Corinthiens 14 : 33 à 39).

Ce texte dénonce le comportement de certaines femmes dans l'assemblée des saints.

Dans la société grecque, les femmes, par habitude, s'occupaient des affaires spirituelles. Les hommes en étaient écartés. Eux s'occupaient des affaires courantes alors que les femmes en étaient écartées.

Pendant la réunion de l'église, certaines femmes qui ne comprenaient pas toujours le sens de l'Écriture, interpellaient à haute voix leurs maris qui ne se trouvaient pas forcément à côté d'elles, et elles apportaient ainsi du trouble aux rassemblements.

Dans la culture juive, il est toujours d'actualité de séparer les hommes des femmes pendant le rassemblement du shabbat. Elles sont généralement placées à l'étage, dans une galerie qui leur est réservée dans la synagogue et cachées derrière des rideaux. Il leur est interdit alors de communiquer avec leur mari pendant les prières.

C. « Que la femme soit soumise à son mari » (Ephésiens 5 : 22)

Qu'est ce que Paul a voulu dire ? La femme est sous la protection de son mari, mais surement pas soumise à un despote, à un grossier personnage, autoritaire, vil et méchant.

Le rôle et la conduite de l'homme

Ephésiens 5 : 25 à 33 : « Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau, afin de faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible.

C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Car jamais personne n'a haï sa propre chair; mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Église, parce que nous sommes membres de son corps. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. Ce mystère est grand; je dis cela par rapport à Christ et à l'Église. Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari ».

L'attitude du mari envers son épouse est de l'aimer avant tout. Il ne peut y avoir d'attitude plus saine. Aussi doit-il la nourrir et prendre soin d'elle. Mais comment la nourrir et en prendre soin si le mari ne travaille pas ?

Prendre soin d'elle est aux antipodes de la violence verbale et physique. Alors attention !!! **Frapper sa femme** par des paroles ou des gestes, c'est insulter et frapper le Seigneur lui-même. Une telle attitude est une abomination aux yeux de Dieu. Repentez-vous si vous êtes cet homme là.

CONCLUSION

Telle est la pensée de Dieu qui prévaut sur la pensée des hommes.

J'en appelle à tous les responsables hommes à **changer leur façon de penser** pour que l'église puisse aller de l'avant, s'épanouir, refléter la liberté que Christ lui a donnée au prix de Son Sang. L'unité voulue par Dieu passe aussi par cette réforme.

Qu'ils mettent leur honneur à travailler afin de ne pas être un poids pour le reste de la Communauté, car le principe de la dîme n'a pas lieu d'être sous la Nouvelle Alliance. Seule les offrandes étaient enseignées.

La dîme ne concernait que l'Ancienne Alliance et était donnée pour l'entretien du Temple de Jérusalem uniquement.

Que le Seigneur vous bénisse et fasse de vous une flèche de feu dans Son carquois.

Frédéric VILLA
La Maison de Jérusalem

Août 2009-Juillet 2022

